





# **Les chroniques de Shadow**

**Par Dokmo**



Laurent ARAWAK

## Les chroniques de Shadow

Par Dokmo

© Laurent ARAWAK, 2023

Dépôt légal : 11/2023

Editeur : Laurent Arawak (33)

ISBN : 979-10-424-1408-5

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Achevé d'imprimer en France

Imprimé à la demande.

Imprimerie JOUVE  
733 Rue de St-Léonard  
53100 MAYENNE

## Du même auteur

Enquêtes policières dans des romans qui  
permettent de découvrir la Martinique

**Danger en Martinique** Un poissard venu de Métropole

**Danger en mer des Caraïbes**

**Dangers bio-diversifiés**

**Dangereux esprits**

**En Danger**

Fantastique

**Shadow**

**Les chroniques de Shadow** par Dokmo

## Avertissements

Toute ressemblance avec des faits ou des personnes existantes ou ayant existé, ne serait qu'une simple coïncidence.

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

Chez les anglo-saxons, le diminutif de Gabriel est Gabe et se prononce « Gaib »

La couverture est écrite dans les langues suivantes :

NEPALAIS  
गोबिन्द-सिंह  
ZOULOU  
GIBINDI-SINI







## Prologue

Dans l'Himalaya, à l'intérieur d'une bâtisse atypique, grande et sur deux niveaux, trois générations de femmes sont autour d'une vieille table en bois massif. Elles viennent de terminer leur petit-déjeuner, fait de café, thé ou chocolat au lait, de pains français ou norvégien, qu'elles ont pu accompagner à leur guise, de confiture de banane, de patate douce ou de haricot bleu, mais aussi de marmelade d'orange.

— Laissez, on va débarrasser. Dit une jeune femme brune, en se levant en même temps que sa parfaite jumelle, qui elle est blonde.

— Merci les filles.

— Bonjour. Fait une vieille femme, en entrant dans la pièce.

— Bonjour Dokmo. Lui répondent les deux femmes les plus âgées, Ilyana, la grand-mère des jumelles et Sonia, leur mère.

— Voici le livre que les filles ont demandé.

— Merci pour le livre. Répond Sonia, en s'en saisissant sans vraiment y faire attention. Comment se fait-il, que nous n'ayons jamais su qu'il existait ce genre d'écrit ?

— C'est rarement lu. En règle générale, seules les nouvelles personnes à mon poste s'y intéressent et ne lisent d'ailleurs, que le plus récent. Pour les Gardiens, c'est plus souvent considéré comme une archive, que comme un livre pour leur famille. Je le récupère, dès que vous aurez fini de le lire.

— Ce livre concerne tous les Gardien ? Demande Maria, la blonde qui vient de faire son retour dans la pièce.

— Non. Comme l'indique le titre sur la couverture, cela concerne, principalement Shadow.

— Principalement ? S'interroge Ana. La brune.

— Oui. C'est-à-dire, que cela commence le jour où il a été tatoué et raconte tout ce qui s'est passé ensuite. Y compris, les interactions qu'il a pu avoir avec les Gardes ou son prédécesseur, votre grand-père.

— Mais ce n'est que le livre 1. Relève Maria qui vient de lire la couverture. Il y en a combien ?

— Ce n'est effectivement pas le seul qui est fini, mais c'est le premier et celui-ci qui vous intéresse le plus, puisqu'il concerne Shadow, de ses débuts, jusqu'à votre naissance et l'officialisation de son rôle de Gardien.

— Cool, ça viendra en complément de ce que maman nous a déjà dit. Commente Maria.

— Et à nous deux, ça nous permettra aussi d'en apprendre plus. Intervient Ilyana en regardant sa fille.

— Vous avez tout ce qu'il vous faut ?

— Oui, ne t'inquiète pas. Par contre, après le repas de midi, si vous en avez suffisamment pour nous en vendre, on descendra au village pour acheter du lait.

— Oui, il y a ce qu'il faut. Vous n'êtes pas encore habituées à l'altitude, alors prévoyez large. Dit la vieille femme, en tournant les talons et en quittant les lieux sans demander son reste.

## Chapitre 1

Je suis Tibétaine, mais je vis au Népal, où j'officie, entre autre, comme magicienne, auprès d'une confrérie secrète et millénaire, la Confrérie pour la Justice. En prélevant une part des biens ou moyens financiers que possèdent les personnes injustes contre lesquelles elle œuvre, la Confrérie est devenue richissime et est dotée d'équipements et d'installations de pointe, partout dans le monde.

Outre le Gardien et les Gardes, qui constituent son bras armé, cette confrérie est composée, de pilotes, d'informaticiens, d'avocats, de médecins, d'ouvriers venant des différents corps d'état du bâtiment, mais aussi de comptables et de spécialistes de la finance.

Les Gardes, tous dotés de pouvoirs spéciaux, sont répartis par groupe, en fonction de leur continent ou sous-continent de résidence. Ils opèrent incognito ou du moins, le plus discrètement possible, dans toute leur zone, mais peuvent être ponctuellement amenés à aider d'autres groupes, qu'ils rejoignent grâce aux transports que possède la Confrérie.

Leur chef, le Gardien, est lui aussi, doté de pouvoirs spéciaux, mais ils sont infiniment plus puissants et redoutables. À tel point, qu'ils finissent, au bout d'environ cinq ans, par en payer le prix, en subissant un effet secondaire spécifique au pouvoir détenu. Pour le Gardien actuel, Hrungnir, dont le nom est celui du plus puissant des Géants de glace de la mythologie nordique, le prix, de la puissance et de la force dont il a hérité, est d'avoir, comme celui dont il porte le nom, un cœur de pierre. Désormais, la pitié, la compassion, l'altruisme, la bienveillance et de façon générale, toutes les émotions positives, ont disparues.

Quant à l'adolescent borgne, à qui je viens de faire, plus de tatouage, qu'à quiconque avant lui et qui répond maintenant au nom de Shadow, il remplacera Hrungrir. Toutefois, les pouvoirs hors norme qui viennent de lui être attribués, le rendront encore plus dangereux, que n'importe lequel des Gardiens que j'ai pu tatouer ou dont j'ai pu lire les chroniques, jusqu'à ce jour.

Son nom est Shadow, l'ombre est sa maison, la Justice, son domaine, la Terre, son royaume. En plus de donner son nom, le tatouage dans son dos dit aussi qui il est et représente son pouvoir principal. C'est une vue de l'Espace, avec la Lune et la Terre, mais aussi une panthère noire sortant de derrière celle-ci. Quant aux autres tatouages et pouvoirs qu'ils lui procurent, ils sont complémentaires. Sur son épaule droite, une femme aux yeux bandés, tenant une balance dans une main et une épée dans l'autre. La Justice. Des pieds de celle-ci, part, jusqu'au dos de la main de Shadow, un dragon européen. Un dragon ailé et cracheur de feu, symbole de mort et de destruction. Sur son épaule gauche, un bouddha assis et en pleine méditation. La Sagesse. Des mains de celui-ci, part un dragon de type asiatique, symbolisant la création et la bienveillance. Sur ses pieds et ses jambes, les sandales ailées d'Hermès, le messager des dieux. La vitesse.

Capable de se déplacer partout sur Terre, avec une très grande rapidité, il pourra se déplacer d'une ombre à une autre et rendre la Justice, avec sagesse et bienveillance, mais sans complaisance. Pour ce que j'en sais, tel est son pouvoir. Néanmoins, je ne sais pas comment son œil crevé va réagir, ni le prix qu'il devra assurément payer.

Quoiqu'il en soit, le premier prix à payer, pour être le prochain Gardien titulaire, sera celui d'apprendre, de vivre et de survivre aux côtés de Hrungrir, dans la maison dévolue aux Gardiens et à leur famille, qui est située à un kilomètre du village où je vis.

Cependant, les deux Gardiens se détestent déjà depuis de

longues années et maintenant que la femme et la fille de Hrungnir, Ilyana et Sonia, sont parties, il ne fait aucun doute, que la cohabitation va être houleuse et périlleuse.

Cela fait six mois que les femmes de la maison ont quitté l'Himalaya et l'entraînement auquel Shadow est astreint par Hrungnir, en plus de celui que je lui dispense en matière d'acupuncture, de maîtrise des points vitaux et d'arts martiaux, est redoutable. Ce qui n'arrange en rien leurs relations, mais Shadow se maîtrise et a pris ses distances avec le maître des lieux, en s'aménageant un habitat qui lui correspond à merveille... Une grotte.

Une année est passée et Shadow ressent déjà les premiers effets secondaires de son pouvoir. C'est encore assez léger, mais il ne fait aucun doute, que sa voix disparaît. Même si cela ne l'empêche pas de répondre et de tenir tête à son aîné.

D'ailleurs, les deux se détestent encore plus qu'auparavant et depuis quelques temps, il n'est pas rare que Hrungnir frappe Shadow, jusqu'à ce que la douleur ou l'épuisement fassent perdre connaissance à ce dernier. Pour la septième fois, en autant de mois, j'ai dû réparer les fractures de ce très jeune Gardien. Le cœur de pierre d'Hrungnir est en train de lui faire perdre la tête et je ne peux rien faire pour arrêter sa folie.

Hier, après avoir vidé le garage, c'est-à-dire la pièce aménagée dans la pente sous la maison et qui sert de remise, je l'ai entendu travailler dedans. Je ne sais pas ce qu'il a fait d'autre, mais je l'ai vu changer la lampe, par un ensemble de spots à led. Désormais, au lieu d'un simple plafonnier, il y a des lampes, émettant une lumière d'un blanc éclatant, aux quatre coins de la pièce. Je pense qu'il veut pouvoir y supprimer toute trace d'ombre et je crains le pire pour Shadow.

— Shadow ?

— Oui. Fait le mince filet de voix, qui sort encore de la

bouche du futur Gardien.

— Méfie-toi de Hrungnir. Ne lui accorde pas la moindre once de confiance ou un quelconque bénéfice du doute. Reste constamment sur le qui-vive. Encore plus, que jusqu'à maintenant.

— Pourquoi ?

— Il a fait des travaux que je n'ai pas vu, mais ce dont je suis sûre, c'est qu'il a changé l'éclairage du garage, pour y mettre de fortes lumières blanches aux quatre coins de la pièce et ainsi, supprimer toute trace d'ombre éventuelle.

Pour seule réponse, le jeune homme, qui a parfaitement compris la menace implicite de ce changement, se contente de froncer les sourcils et de hocher la tête.

— C'est la première fois, à ma connaissance, que deux Gardiens apparaissent dans un aussi court laps de temps, qu'ils cohabitent et surtout, que l'un d'eux est aussi jeune que toi. Je ne sais pas, si c'est parce que le temps de formation nécessaire à la maîtrise d'un pouvoir aussi particulier que le tien, est plus long que pour un autre ou si c'est parce que l'un de vous va mourir... Que ce soit en mission ou de la main de l'autre.

« Il a encaissé la nouvelle sans rien dire et sans même avoir montré la moindre réaction. En était-il déjà arrivé à cette conclusion, par lui même ? Depuis, quand ?... J'espère qu'il ne lui arrivera rien de fâcheux. »

— Il change quand ? Trop vieux ? Mort ?

— Les deux cas se sont déjà présentés. En règle générale, le Gardien perd ses pouvoirs quand il est trop vieux. La magie contenue dans le tatouage se dégrade en même temps que celui-ci et que son porteur, mais dans un degré moindre, de telle sorte, qu'il reste encore une certaine quantité de pouvoir au Gardien, jusqu'à sa mort. Dans ce cas là, le Gardien quitte la maison pour laisser la place au suivant et assure un intérim de quelques semaines, six mois tout au plus, depuis une des antennes de la



Confrérie. Il arrive aussi, que le Gardien meurt au cours d'une mission ou d'un conflit.

— Il en reste ?

— Non... Bon, assez discuté. Il est temps, tout en suivant les fiches idoines, que tu reprennes ton entraînement avec l'épée « La gloire des 10 pouvoirs ». Demain, tu t'entraîneras au Katana, avec Honjo Masamune, qui a appartenu au Shogun Tokugawa et avec Yawarakai-Té, « Tendre main », appelé ainsi, parce qu'il ne coupe que ce qui est nécessaire. Quand tu les maîtriseras, tu pratiqueras avec Juuchi-Yosamu, « 10 000 nuits froides », nommé ainsi, parce qu'à l'inverse de Yawarakai-Té, il tranche tout, sans distinction.

— L'épée ? Ta magie ?

— Elle a effectivement été forgée par des magiciens Tibétains, mais avec un autre type de magie. Maintenant, arrête de parler et entraîne toi sérieusement, mais sans trop entamer tes forces, afin de supporter l'entraînement de Hrungnir et qu'il n'ait pas de prétexte pour recourir à la violence contre toi.

— Tout est prétexte.

— Raison de plus.

Après plusieurs heures d'entraînement, chacun de leur côté, Hrungnir fait son apparition.

— Range tes armes et viens frapper dans ce sac et sur ce mannequin, que je puisse voir si les capteurs de puissance indiquent des progrès.

Shadow remet les armes dans leur fourreau respectif, me les donne pour que je les range en sécurité et se rend auprès du Gardien en titre. Aussitôt, il se met en position et commence à cogner sur le sac de frappe, selon un enchaînement de trois coups.

— Fais vingt fois cet exercice sur le sac, ensuite, tu recommences dix fois sur le mannequin.

Le temps passe et Shadow a terminé les deux exercices. Vient le moment de regarder ce que les capteurs de puissance, présents dans le mannequin, indiquent.

— Déjà que tu frappes comme une mauviette, qu'en plus, tes coups perdent de leur puissance à chaque impact. Et ça veut être Gardien...

— Vois ça avec celui qui m'a enlevé.

— JE T'AI SAUVÉ DE LA RUE ET D'UNE VIE DE MISÈRE, ET C'EST COMME ÇA QUE TU ME REMERCIES ! Hurle Hrungnir, fou de colère et en se jetant sur Shadow, qui réussit à disparaître dans l'ombre portée du Géant. Tu ne pourras pas fuir éternellement... Espèce de vaurien.

Le lendemain, jusqu'en fin de journée, tout se déroule comme si rien de particulier ne s'était passé la veille, mais trente minutes avant que la nuit ne tombe complètement, il me faut rentrer au village.

— Je rentre au village. Le repas est prêt, vous n'aurez qu'à réchauffer la marmite, si besoin. C'est un ragoût.

— « Merci. » Signe Shadow, avant de rajouter, « Je vais me laver. »

À son retour dans la maison du Gardien, il est accueilli par Hrungnir, qui l'électrocute grâce à un pistolet à impulsion. À son réveil, Shadow est dans le garage, baigné d'une lumière blanche et vive.

— Enfin ! Tu te réveilles. Tu dors autant qu'un nourrisson... Pas la peine de gesticuler ou de te débattre, tu es menotté à des chaînes, que j'ai moi-même fixées au mur... Ça y est t'as compris. À moins que tu ne sois déjà fatigué, petite nature que tu es.

Le Géant de glace se lève et s'approche de son prisonnier, le saisit par le dessous de la mandibule, lui cogne la tête contre le mur, lui ouvrant ainsi le cuir chevelu et lui retire ses lunettes de

soleil. Son pouvoir, le rendant sensible à la lumière, Shadow est contraint de fermer les yeux. Hrungnir retire sa main et s'éloigne, laissant sa proie, sans repère et sans la moindre idée de ce qu'il prépare ou fait.

« Je l'entend respirer, mais pour le moment, il ne semble pas se déplacer... J'ai l'impression qu'il est en train de faire quelque chose, mais je ne sais pas quoi... Il roule du papier ? »

À peine s'est-il posé la question que Hrungnir se redresse d'un bon et le frappe à l'aide d'un magazine roulé, qu'il tient fermement dans sa main droite. Les coups pleuvent sur les côtes, les bras et les cuisses de Shadow. Pendant quelques minutes la déferlante est incessante, jusqu'à ce que Shadow perde connaissance.

— Je vais t'endurcir !



## Chapitre 2

Deux ans sont passés et Hrungnir a renouvelé ses mauvais traitements, autant de fois qu'il l'a pu, sans pour autant, jusqu'à maintenant, réussir à attiser la haine ou la violence de Shadow. Ce qui énerve le Géant et le fait, encore plus, haïr son cadet.

La voix de Shadow est maintenant quasi inexistante et chaque utilisation de ses cordes vocales semble le faire souffrir dans tout son corps. Il est donc réduit au mutisme le plus complet et lui, comme moi, maîtrisons maintenant la langue des signes et ne communiquons plus que de cette manière. Il n'en fallait pas plus, pour que Hrungnir l'appelle désormais et systématiquement, « le monstre », mais plus du tout Shadow. Néanmoins, ça nous permet de discuter, sans que le Gardien ne connaisse la teneur de nos échanges.

Shadow se montre curieux de comprendre comment nous fonctionnons. Comment sait-on qui doit intégrer la Confrérie ? À quel poste ? Quand ? Quel tatouage et donc quel pouvoir doit être attribué ? J'ai donc pris le temps de tout lui expliquer et de tout lui montrer.

— Ce matin, maintenant que les corvées quotidiennes sont faites, si tu veux, je te propose de venir avec moi, pour avoir des réponses à tes questions et découvrir comment nous fonctionnons. D'accord ?

Shadow acquiesce d'un hochement de tête et nous descendons en marchant jusqu'au village, pour rejoindre ma maison.

— On va aller à l'arrière de la maison. Là, où je t'ai tatoué... Viens, entre.

— « Tout le monde vient se faire tatouer ici ? » Signe Shadow.

— Non. Pour des raisons de discrétion et de sécurité, il est préférable de limiter les allers et venues jusqu'ici et le nombre de personnes sachant où je me trouve. Ici, je tatoue les futurs Gardiens et à de très rares exceptions, de futurs Gardes. Par exemple, s'ils sont inconscients ou blessés.

— « Parce que tu es la seule magicienne ? »

— Pour le moment, oui. Celle qui m'a assisté pour ton tatouage et qui m'assiste de temps à autre, ne me succèdera pas. Dans quelques temps, elle va quitter le village et rejoindre le service médical d'un de nos centres. Pour le moment, je n'ai pas encore trouvé celle ou celui qui me succèdera, mais je ne suis pas la seule raison de cette prudence. Viens...

Ensemble nous ressortons pour rejoindre la partie habitation de ma maison, où je soulève un tapis de laine et découvre une trappe.

— Dans cet abri, il y a des livres de magies. De la magie blanche, de la magie noire, bref, toutes sortes de magies, venant des quatre coins du monde et il est impératif que cela reste secret ou du moins, que cela ne tombe pas entre de mauvaises mains.

— « Dans la maison du Gardien, ce ne serait pas plus sûr ? »

— Non. Le pouvoir de Hrungrir le rend bien trop instable.

— « Je peux trouver une grotte inaccessible et l'aménager. »

— Mais il faut pouvoir y accéder sans toi, donc elle ne peut être inaccessible.

— « Tu n'as pas une formule, un sceau ou un portail permettant cela ? »

— Je chercherai. Retournons à l'arrière.

« C'est une bonne idée. Il est vrai qu'avec un pouvoir comme le sien, ça ouvre de nouvelles possibilités. » Me dis-je.

Je referme la trappe, la verrouille et la dissimule à nouveau, sous l'épais tapis de laine.